



THE ELEKTROCUTION

en concert

25/01 Pulp **PARIS** (75) - 27/01 Art's Café **CHERBOURG** (50)
28/01 CAC **MAINTES LA JOLIE** (78) - 03/02 le Dum Dum Bar **CHALONS/SAONE** (71)
04/02 la cave à musique **MACON** (71) - 05/02 le Nouveau Caino **PARIS** (75)
10/02 le Brise Glace **ANNECY** (74) - 11/02 le Château Rouge **ANNEMASSE** (74)
17/02 KTS **FREIBURG** (D) - 18/02 l'Usine **GENEVE** (CH)
24/02 Des lendemains qui chantent **TULLE** (19)
25/02 File 7 **MAGNY LE HONGRE** (77) - 03/03 EMB **SANNOIS** (95)
04/03 salle G.Philippe **FEIGNIES** (59) - 07/03 Ninkasi Kafé **LYON** (69)
11/03 "les volcaniques de mars" **CLERMONT FD** (63) - 06/04 Rock Coco **ANGERS** (49)
15/04 Festival de **MIRVILLE** (76) - 29/04 la Gespe **TARBES** (65)

OVERCOME
RECORDS

RETROUVEZ TOUTES LES AUTRES DATES SUR
WWW.ELEKTROCUTION.COM

OVERCOME
distribution

fuck the blaireaux

N°251

ON SE VOIT DANS LE PUIT !

KICKBACK, 25 TA LIFE REPORT
ON S'EST CONNUS À LA FERME

M. POKORA À LA MINE ?
JE MARCHE DROIT !

NON AU CODE-BARRE
CE MAG N'EST PAS
UNE MARCHANDISE
DIY AS FUCK !

25 TA LIFE - SHATTERED REALM

PATH OF NO RETURN - OUT FOR THE COUNT - LAST HOPE

NOUVEAU CASINO, PARIS, 26.02.06

À la vue de l'affiche, ça sentait bon. Un bon concert où on demande juste aux groupes d'assurer le show, que les têtes d'affiche nous sortent tous leurs hymnes, que ça fasse bouger le public, etc... On avait même le droit à un putain d'invité surprise, j'ai nommé les puissants Kickback, de retour avec un nouveau line-up, et les revoir à domicile, ça promettait du grand spectacle.

Une fois arrivés à Paris avec Mathilde et Vincent, on aperçoit Tad devant la salle, déjà bien dans le match. Pendant que les autres discutent dehors, je fais la queue pour rentrer dans la salle. Je vois Philippe qu'est à l'entrée, qui se prend la tête avec un gars de je ne sais plus quel groupe, auquel il manque un membre apparemment, et qui ne pourront pas jouer. Ça commence bien... en rentrant dans la salle, y a pas grand monde, plutôt cool, on va pouvoir moshers tranquille. Je monte à la distro, je checke un peu ce qu'il y a, je vois les prix des CDs, on se croirait à la FNAC, et surtout y a pas de vinyls ! Ça part en couilles...

Finalement le monde afflue peu à peu, on retrouve Mimo, Richard, Imo et Tad à l'intérieur. On apprend que Kickback ne joue pas, le programmateur n'étant pas au courant de leur venue et d'autres griefs à leur égard auront eu raison de leur set. LA grosse blase de la soirée, j'avais acheté mon billet exprès pour eux. Bref, ensuite on apprend qu'on a loupé Last Hope (j'avais vraiment pas l'impression en arrivant dans la salle qu'un groupe avait déjà joué...), ça continue. Le premier groupe qu'on voit, c'est Path of no return. C'était très chiant.

Un groupe suédois qui officie du côté de Converge et consorts, une espèce de metal chaotique tout pourri, ça ne donne pas envie de moshers, le groupe se plaint que ça ne bouge pas. Forcément, la musique qu'ils font n'est pas adaptée. On passe sur leur set.

Viennent ensuite les locaux, Out 4 The Count, Ex-Count To React. Ils ont le droit à 10 minutes, retard + rendu de la salle à 22h30 obligent, ils vont nous gratifier de 3 titres pêchus, dans la lignée de la scène tough parisienne. Rien de bien original, mais c'est bien fait, très efficace, dansant, et on a eu le droit à un très joli « vos grand-mères vous niquent dans les thés dansants », histoire de chauffer le pit pour que ça bouge. 3 titres joués dans l'urgence, allant droit au but, un vrai show hardcore.

On passe à Shattered Realm. J'attendais beaucoup de groupe du New Jersey, que j'apprécie particulièrement, mais le son était tellement pourri que ça m'a gâché le show. Trop de batterie, pas assez de guitares (une sur deux était audible), le chanteur qui bouge pas trop, j'étais un peu blasé, même quand ils ont joué les hymnes. Déçu je fus...

Et enfin 25 Ta Life. Enfin, Rick avec des musiciens, une fois de plus pas les mêmes. Que dire ? Qu'il beugle à côté de son micro les 3/4 du temps, qu'il mange de mieux en mieux à la cantine... ça reste 25 Ta life, on est toujours content d'entendre les vieux morceaux. Mais ça sent le réchauffé à plein nez. Je les ai peut-être vus trop de fois pour être objectif, j'en sais rien. En tout cas, ce concert était plein à craquer, mais il ne me marquera pas pour autant. Si Kickback avait joué, c'en aurait été autrement...

PAGE 5 : JE MARCHÉ DROIT

Où comment Jean-Jacques Goldman a transformé un morceau de Johnny Cash en bouse intersidérale.

PAGE 4 : LES NEWS
Pas grand-chose à se mettre sous la dent, si on évite de redire les mêmes trucs que sur les forums webeux.

PAGE 2 : L'ÉDITO

PAGE 3 : LE SOMMAIRE
oui c'est très con de mettre le numéro de page du sommaire, vu que vous y êtes actuellement. C'est comme ça, et pis ché toute ! Vous croyez que Thrasher va gueuler si je fais le même genre de titres qu'eux ?

PAGES 8/9 : LE POSTER
Avec nos gueules à accrocher sur votre mur, niar niark niark !

PAGES 7 À 13 : PORTFOLIO
Histoire de faire montrer le taf de Donger, même si tout le monde a Internet, ça peut servir de les voir sur papier !

PAGE 10 : VO PARLE
Komen paC 1 NuI O post kan on a anBT lé kontribuabl

PAGE 14 : STRENGTH THRU UNITY, THE SPIRIT REMAINS !
15 euros le CD ? Mais on est où là ? Hein ? Un concert de HxC ? Ah bon...

PAGE 6 : TON TUYAU, T'AS QU' À TE LE METTRE DANS LE CUL !

Où comment Huggy a besoin de faire son numéro pour avoir le droit à un peu d'amour.

I NEED SOME AIR !



À droite : Zeb en ollie to fakie
En haut : Dams en boneless drop-in au plan incliné de la fac d'arts.
Ci-dessous : une variation sur le thème « desperate housewife », par Émilie.



WALK THE LINE

Un biopic sur Johnny Cash...qui d'entre nous peut se targuer de connaître la vie de Johnny Cash ? Y en a plus d'un qui n'aurait pas cette prétention. À dire vrai, je n'avais jamais réellement écouté sa musique jusque récemment, la sortie du film y étant certainement pour quelque chose, ainsi que la découverte de certains artistes des années 50 et 60 à côté desquels j'étais passé. Je suis donc allé voir ce film en connaissant deux titres, « ring of fire » et la reprise de « hurt » de Nine Inch Nails, c'est pour dire si j'étais calé !

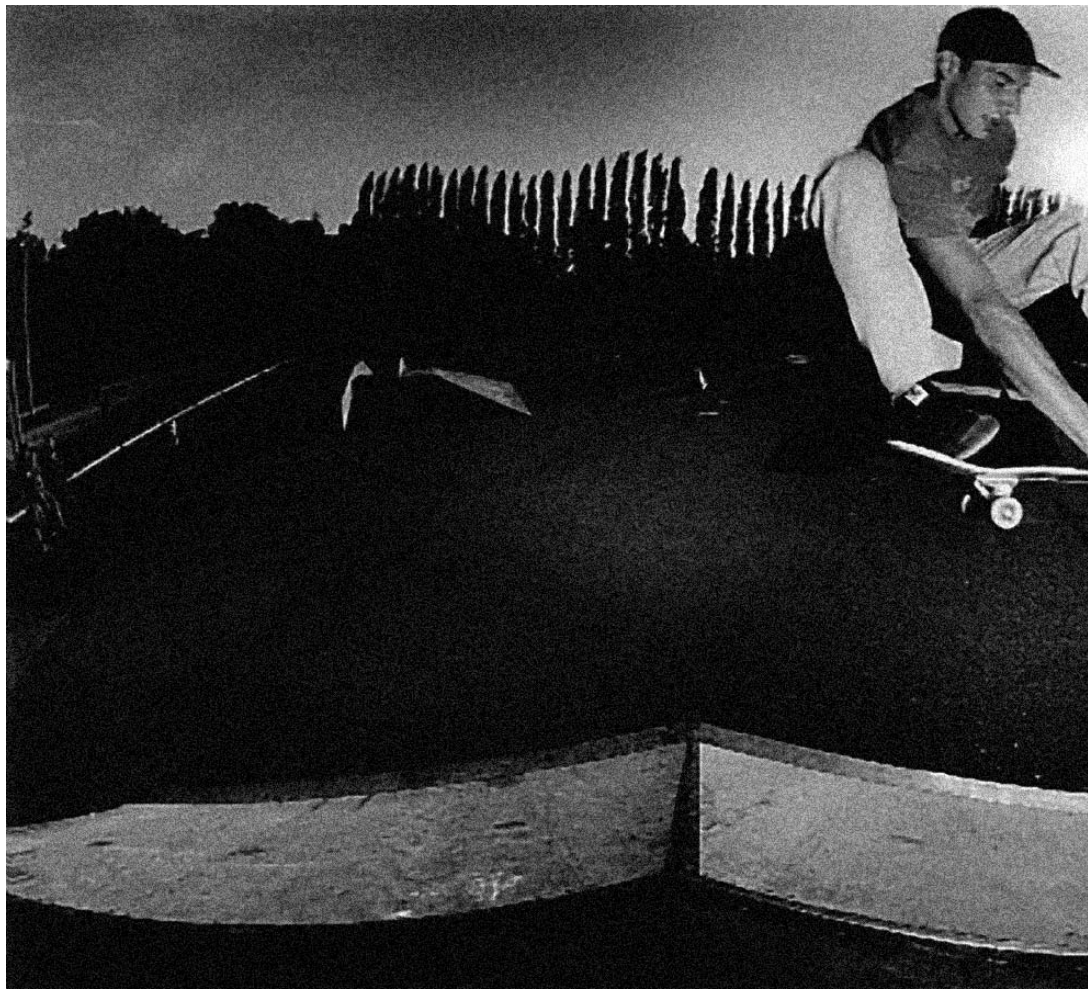
Le film se limite dans le temps, de son enfance à son mariage avec June Carter. En passant par diverses étapes comme le début de la reconnaissance chez Sun records, la formidable tournée avec Elvis, Jerry Lee Lewis (ça devait être trop classe !), etc., la plongée dans la drogue, la désintox, et le fameux concert à la prison de Folsom.

Bien sûr, il ne faut pas s'attendre à un documentaire, ça reste un film, c'est romancé un minimum. Et non, ça ne compte pas fleurette sur l'histoire entre Johnny et June. Je dis ça parce que j'ai récemment entendu que le film se portait trop sur l'histoire entre eux deux. Difficile de faire autrement...et évidemment, le côté « descente aux enfers / rédemption », vu des milliards de fois, est le moteur du film, cette dualité s'applique dans chacun des choix fait par Johnny Cash durant son parcours personnel, pour le moins chaotique.

Sans être le film de l'année, « walk the line » dépose sévère, les 2h15 de métrage passent vite, on est transporté par la musique, on sent Joaquin Phoenix habité par Johnny Cash; il nous livre une formidable prestation, ainsi que Reese Witherspoon dans le rôle de June Carter (comme quoi y a une vie après « la Blonde contre-attaque »). Ils ont aussi donné de leur voix, interprétant les différents morceaux du film. Si vous avez 2h15 à perdre, réfugiez-vous dans une salle de ciné, et allez voir ce film, vous ne serez pas déçu. En V.O., de préférence, cela va sans dire...



Walk the line, un film de James Mangold, avec Joaquin Phoenix, Reese Witherspoon, Robert Patrick, Ginnifer Goodwin, Tyler Hilton. Scénario de James Mangold et Gill Dennis, basé sur les livres « the man in black » de Johnny Cash et « Cash : an autobiography » par Johnny Cash et Patrick Carr. Actuellement au cinéma (si vous avez de la chance), ou sur les réseaux p2p.



DONGER
TIMESTOPPER
[HTTP://WWW.FLICKR.COM/PHOTOS/SNOOPDONG](http://www.flickr.com/photos/snoopdong)



MISC SHOTS

